Halte à la pollution dans la maison

Produits d'entretien et cosmétiques : réduisons

mce

Eau&Rivières

GREENPEACE

Maison de la consommation et de l'environnement - 48 boulevard Magenta 35000 Rennes - **tel : 02 99 30 35 50** -**www.mce-info.org**

Trop de toxiques dans nos maisons

Nous passons en moyenne 22h sur 24h dans des lieux intérieurs : logements, bureaux, écoles, transports, salles de sport... Or, loin d'être à l'abri des pollutions, l'air intérieur est aujourd'hui plus pollué que l'air extérieur.

Les responsables sont nombreux : appareils de cuisson et de chauffage, ordinateurs, revêtements et matériaux de construction, lessives, produits d'entretien, cosmétiques... Tous contiennent quelques unes des 100 000 molécules chimiques présentes sur le marché... et les relarguent dans l'air que nous respirons.

Sources OQAI rapport 2006 et Greenpeace

La pollution de l'air intérieur n'est pas une fatalité ! Elle dépend avant tout de nos comportements d'achat et de l'aération de l'habitat.

Selon l'Observatoire de la qualité de l'air intérieur (OQAI), la qualité de l'air que nous respirons dans les différents lieux intérieurs que nous fréquentons tous les jours est reconnue aujourd'hui comme un enjeu de santé publique tant au niveau international qu'en France. La pollution de l'air intérieur est suspectée de jouer un rôle significatif dans l'accroissement de diverses pathologies chroniques et d'allergies respiratoires.

Rapport décembre 2006

Cuisine
Carrelages, sols, produits d'entretien, pour le jardin, pour le bricolage, mauvaise ventilation...

Salle de bain
Peinture, parfum d'intérieur, désodorisants...

Salon
Micro-ordinateur, téléviseur, tissus...

Chambre
Meubles, moquette, jouets...

Ça gratte, ça irrite, on éternue...

Sensations de picotement après le rasage, raclements de gorge après la diffusion d'un parfum d'ambiance, plaques rouges après avoir nettoyé les sols... ne sont pas le fruit de l'imagination de consommateurs hypocondriaques, mais bien une réalité. Des substances reconnues comme allergisantes sont présentes dans de nombreux produits de notre vie quotidienne.

L'évaluation est insuffisante

Entre 1930 et 2000, la production mondiale annuelle de produits chimiques est passée de 1 million de tonnes à 400 millions de tonnes.
Seulement 14 % des substances chimiques les plus couramment utilisées ont fait l'objet d'une évaluation minimale permettant d'appréhender les risques pour la santé et l'environnement.

Source WWF – campagne Detox

Asthme, cancers, troubles de la reproduction progressent

En vingt ans, les cancers ont augmenté de 40 % et l'asthme a doublé : 1 enfant sur 3 est touché en Europe. Aujourd'hui, 10 % des enfants présentent des allergies et 1 couple sur 7 rencontre des problèmes de stérilité.
Les cancers touchant les enfants augmentent de 1 % par an, tous types confondus et on atteint 2 % pour les cancers cérébraux et 3 % pour les leucémies.
Les cancers qui augmentent le plus sont justement ceux que l'on ne peut pas attribuer au tabagisme ou à l'alcoolisme.

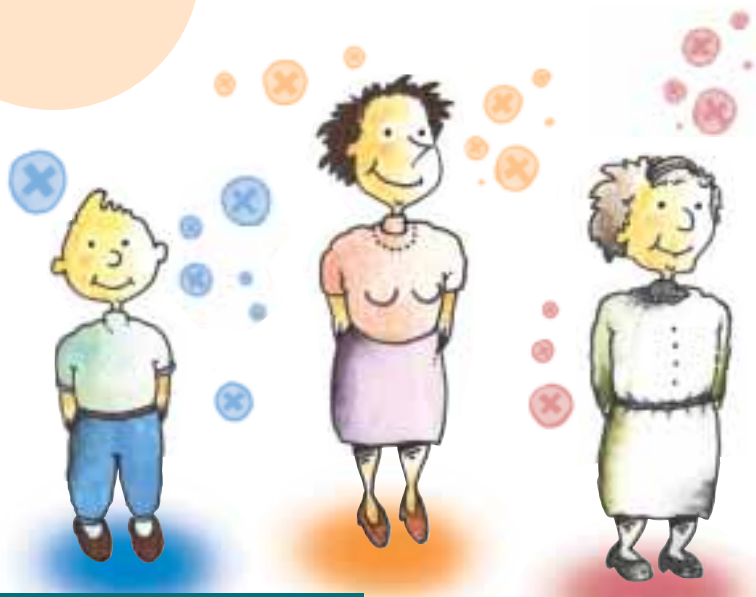
Source Greenpeace

Si le lien direct entre maladies graves et expositions multiples aux produits chimiques reste difficile à établir, il apparaît de plus en plus clairement que les humains et plus particulièrement les enfants, sont menacés par les produits chimiques. Pour preuve, la contamination de notre sang.

L'étiquette ne dit pas tout !

Symbole de risque = danger !
... dès lors qu'un produit appose un symbole de risque sur son étiquette, il est reconnu comme présentant un risque pour son utilisateur.

Absence de symbole = précaution !
Cosmétiques, détergents, lessives... de nombreux produits d'utilisation courante contiennent des molécules classées « allergisantes » sans pour autant que ce risque soit spécifié sur l'étiquette.



Trop de toxiques dans notre sang !

En 2005, le WWF décidait d'analyser le sang de 13 familles européennes.
En France, c'est la famille Mermet-Courouge, demeurant en Bretagne, qui a été choisie. Les résultats sont éloquents ! Sur les 107 molécules de produits chimiques recherchées, on en a trouvé :

34 dans le sang de la grand-mère
26 dans le sang de la mère
31 dans le sang du fils

Source WWF

La liste noire des produits chimiques les plus toxiques

Retardateurs de flamme bromés

Où les trouve-t-on ?
Télévisions, ordinateurs, meubles, teintures pour vêtements, mousses d'isolation, appareils électroménagers...

Les effets avérés ou soupçonnés sur la santé humaine
Perturbation du système hormonal et du développement cérébral, altérations reproductives, cancers.

Bisphénol A

Où les trouve-t-on ?
Revêtement des boites de conserve et couvercles alimentaires, bouteilles et bacs de stockage plastique en polycarbonate....

Les effets avérés ou soupçonnés sur la santé humaine
Perturbateur du système hormonal.

Composés perfluorés (PFC)

Où les trouve-t-on ?
Poêles anti-adhésives, traitements anti-tâche et imperméabilisants pour parquets, meubles et vêtements, cires à revêtements de vestes, type Téflon ou Goretex...

Les effets avérés ou soupçonnés sur la santé humaine
Déclin de la mémoire, difficultés d'apprentissage, temps de réflexe augmenté, perturbations du système hormonal, dommages sur le foie, cancers.

Muscs synthétiques

Où les trouve-t-on ?
Parfums, parfums d'ambiance, produits de soin...

Les effets avérés ou soupçonnés sur la santé humaine
Allergies, asthme.

Phtalates

Où les trouve-t-on ?
PVC souple (jouets, sols, emballages alimentaires), produits cosmétiques (vernis à ongle, parfum, shampooing, après-shampooing, laques...), produits pharmaceutiques, encres d'impression, adhésifs, enduits d'étanchéité ...

Les effets avérés ou soupçonnés sur la santé humaine
Perturbation du système hormonal, diminution du taux du sperme, dommages aux cellules des testicules.

Paraffines chlorées

Où les trouve-t-on ?
Mastics d'étanchéité, plastiques...

Les effets avérés ou soupçonnés sur la santé humaine
Perturbation de l'hormone thyroïdienne.

Source WWF

Plus on utilise de produits chimiques...

Plus on en produit

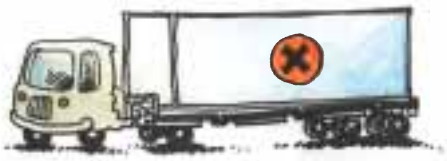
La production industrielle expose les salariés et provoque des rejets dans l'environnement. Lorsqu'un accident se produit, les conséquences peuvent être dramatiques.

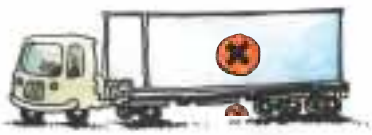
Plus on produit de déchets toxiques

Malgré toutes les précautions prises pour en assurer le traitement, les déchets toxiques relarguent toujours des résidus dans l'environnement.

Plus on en transporte

Le transport de produits chimiques augmente le nombre de camions sur les routes, la production de gaz à effet de serre et les risques d'accidents.





Plus on contamine les milieux

Eau, air, sols... on retrouve même des résidus de produits chimiques dans les glaces arctiques.
Partout dans le monde, la faune, la flore et les écosystèmes dans leur intégralité sont menacés par des produits chimiques qui peuvent modifier le développement sexuel, neurologique et comportemental, altérer la reproduction et diminuer les systèmes immunitaires.

Sommes-nous dupes ?

Les lessiviers et les fabricants de cosmétiques sont parmi les principaux annonceurs publicitaires. Pour nous pousser à l'achat, leurs messages s'appuient sur des images de bien-être et de nature. Un produit devient « fraîcheur de printemps ou fraîcheur vivifiante », il sent « la fleur, le fruit, l'herbe aromatique », ou « une odeur iodée, un air des montagnes ».

■ Au delà des ingrédients naturels parfois utilisés, la quasi totalité des composants des **gels douches** et autres cosmétiques sont d'origine pétrochimique.

■ Faire son ménage sans polluer son air intérieur ? La fraîcheur annoncée de nombreux **nettoyants ménagers** est bien souvent synonyme de toluène, benzène et autres composés organiques volatils polluants.

■ Loin de la douceur annoncée, de nombreux **shampoings** sont trop agressifs pour le cuir chevelu, et contiennent des conservateurs et des parfums loin d'être inoffensifs pour la santé.

■ Plusieurs résultats de tests consommateurs le montrent. L'efficacité réelle de nombreux produits **cosmétiques** laisse à désirer.

■ Les **parfums d'ambiance** rajoutent des polluants par leurs compositions souvent allergisantes et irritantes. Pas étonnant que les étiquettes conseillent de les utiliser « dans des endroits bien ventilés ». Les produits comme l'encens ou le papier d'Arménie ne sont pas en reste. Produit dit « naturel » ne veut pas dire sans toxique !

C'est prouvé, la publicité ça marche !
Il n'est pas rare qu'un foyer ait une dizaine de produits d'entretien, deux ou trois shampoings, sans compter la série de cosmétiques en tout genre. Mais les annonceurs restent muets sur les cocktails chimiques qu'ils nous vendent.

A nous de ne pas nous laisser piéger.

Comment choisir ?

Ce n'est pas si facile de choisir des produits ayant un moindre impact pour notre santé ou l'environnement. Pour les produits d'entretien et les cosmétiques, cela nécessite de prendre un peu de temps pour examiner l'emballage et lire l'étiquette. Quels symboles de risques ? Quels signes de qualité ? Ceux-ci ne sont pas si nombreux pour nous aider à distinguer le pire et le meilleur.

Trop de déchets

Certains produits génèrent énormément de déchets qui en plus ne sont pas recyclables.

Exemple caricatural : les lingettes. Il en existe pour tout faire : du sol au plafond et de la tête aux pieds ! Chères, surdosées, non recyclables, elles représentent une aberration à la fois économique et écologique.

Revenons aux méthodes classiques : balais et serpillières, gants et savonnette.

Trop allergisants

De nombreux produits comportent inutilement des parfums allergisants : désodorisants, parfums d'ambiance, certains sacs aspirateur, papiers toilettes, gels douche, shampooings, désodorisants pour lave-vaisselle...

La meilleure solution pour éviter ces allergies est d'éviter les produits parfumés et surtout d'aérer sa maison tous les jours.

Trop nocifs

Par exemple, les produits lave-vitres à base d'ammoniac ou encore les décapants pour fours et déboucheurs éviers à base de soude caustique...

Tous les produits portant un symbole de risque peuvent être remplacés par d'autres solutions non chimiques ou des produits sans symboles de risque qui sont tout aussi efficaces.

Préférer les produits qui portent ces logos

Ils valorisent des produits moins nocifs pour l'environnement et pour la santé même si les critères d'attribution restent toujours à améliorer.

De plus en plus présents sur les emballages de liquide vaisselle, de lessive, de produit wc, de liquide vitres... l'écolabel européen et le label NF environnement certifient que tout en gardant sa qualité d'usage le produit a un impact réduit sur l'environnement pendant tout son cycle de vie.

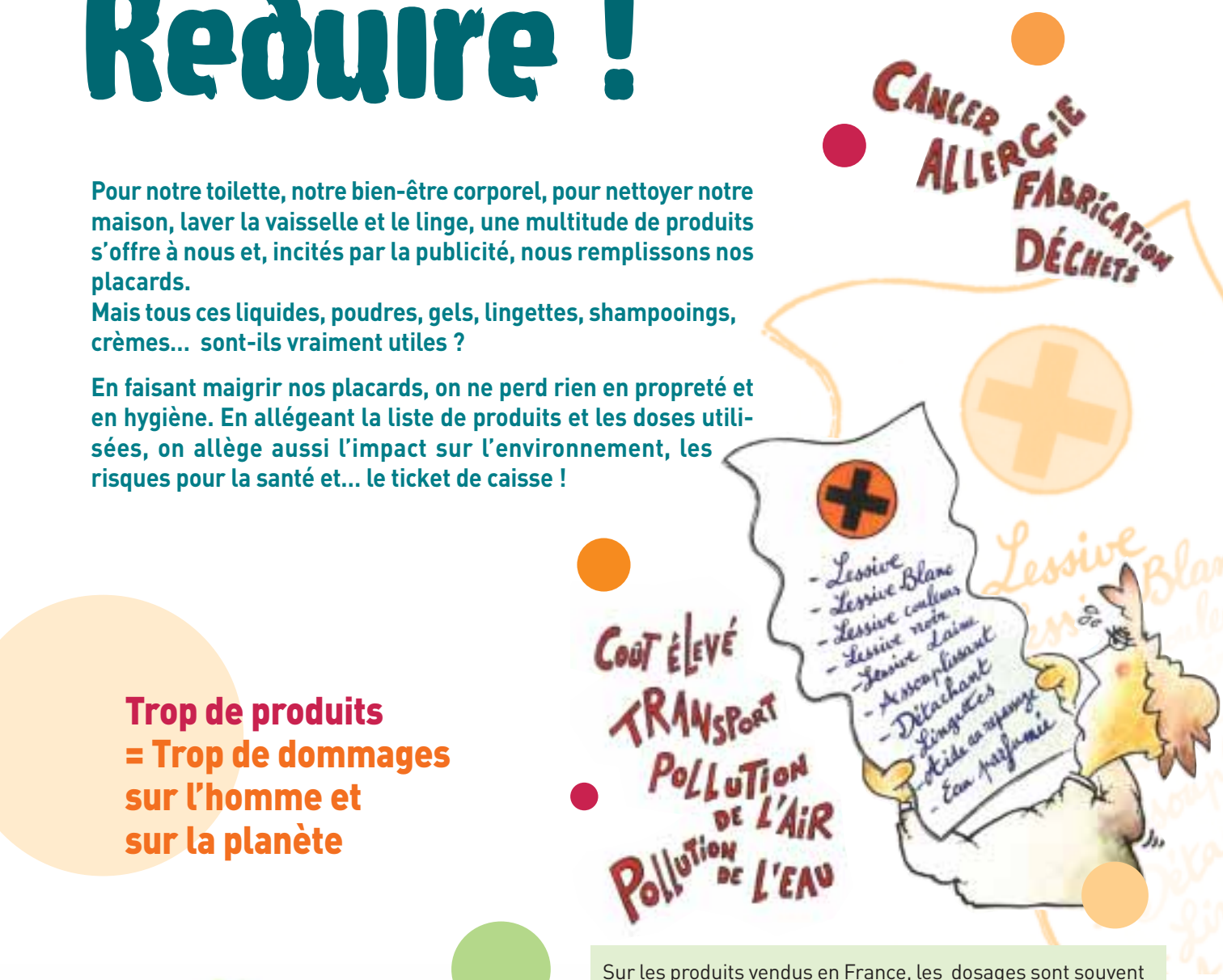
Les publicités et emballages de cosmétiques font beaucoup référence au « bio » et au « naturel ». De nombreux produits sont concernés : gel douche, crème de soin, shampooing... Mais dans la plupart des cas, il ne s'agit que d'allégation marketing.

Ces 2 logos de la charte Cosmébio répondent à des cahiers des charges et sont contrôlés par des organismes certificateurs.

Réduire !

Pour notre toilette, notre bien-être corporel, pour nettoyer notre maison, laver la vaisselle et le linge, une multitude de produits s'offre à nous et, incités par la publicité, nous remplissons nos placards.
Mais tous ces liquides, poudres, gels, lingettes, shampooings, crèmes... sont-ils vraiment utiles ?

En faisant maigrir nos placards, on ne perd rien en propreté et en hygiène. En allégeant la liste de produits et les doses utilisées, on allège aussi l'impact sur l'environnement, les risques pour la santé et... le ticket de caisse !



Trop de produits
= Trop de dommages
sur l'homme et
sur la planète

Sur les produits vendus en France, les dosages sont souvent surévalués. Par exemple, pour un produit de nettoyage classique la préconisation en France est de 60 ml par 5 litres d'eau alors qu'elle n'est que de 25 à 45 ml (selon la saleté) pour celui distribué en Suisse !
On peut réduire systématiquement les quantités préconisées sur les emballages.

Moins de produits
= moins de dommages

Pour mieux respirer chez soi

Avant l'achat : du bon sens

■ **Ouvrir les fenêtres** pour aérer et chasser les odeurs.
Pourquoi accumuler une multitude de produits : ai-je besoin d'un assouplissant ? D'une lessive pour le linge couleur et une pour le blanc ? D'un parfum d'ambiance ? D'un après-shampooing ? ...
Penser aux solutions alternatives : vinaigre blanc, savon de Marseille, huiles essentielles...
Résister à la **pression de la publicité.**
Refuser les produits jetables comme les lingettes et les **produits dangereux** comme certains détergents ou désodorisants d'intérieur, des produits contenant des parfums.

A l'achat : savoir choisir

■ **Faire maigrir ses placards** en choisissant par exemple un produit d'entretien multi-usage.
Sélectionner des produits **éco-labels ou biologiques,** ils ne sont pas plus chers si l'on en fait bon usage.
Bannir les produits dangereux : tous ceux qui portent un symbole de danger.
Ne pas négliger **« l'huile de coude ».**
Préférer des produits éco-recharges et des emballages recyclables.

A l'usage : de la modération

■ **Diminuer les doses** de produits, souvent trop importantes par rapport aux besoins d'entretien.
Bien vider les flacons et bouteilles de produits, avant de les mettre au recyclage.
Eviter la frénésie du ménage et du lavage, de l'aseptisé et de l'anti-bactérien.
Respecter les **consignes de sécurité** d'emploi des produits
Aérer après usage pour faire disparaître les résidus volatils.
Respecter les consignes d'**élimination des déchets,** ne rien jeter dans les WC, les éviers et la poubelle tout-venant.